



## **ADLFI. Archéologie de la France - Informations**

une revue Gallia  
Grand Est | 2017

---

# **Neuf-Brisach – Fortifications, tour bastionnée n° 6**

Opération préventive de diagnostic (2017)

**Lucie Jeanneret**

---



### **Édition électronique**

URL : <https://journals.openedition.org/adlfi/67500>

ISSN : 2114-0502

### **Éditeur**

Ministère de la Culture

### **Référence électronique**

Lucie Jeanneret, « Neuf-Brisach – Fortifications, tour bastionnée n° 6 » [notice archéologique], *ADLFI. Archéologie de la France - Informations* [En ligne], Grand Est, mis en ligne le 01 juin 2021, consulté le 02 juin 2021. URL : <http://journals.openedition.org/adlfi/67500>

---

Ce document a été généré automatiquement le 2 juin 2021.

© ministère de la Culture et de la Communication, CNRS

---

# Neuf-Brisach – Fortifications, tour bastionnée n° 6

Opération préventive de diagnostic (2017)

Lucie Jeanneret

---

## NOTE DE L'ÉDITEUR

Organisme porteur de l'opération : Archéologie Alsace

- 1 Le diagnostic archéologique a porté sur l'une des tours pentagonales de l'enceinte de Neuf-Brisach dans le cadre d'un projet de réaménagement des intérieurs en espace d'exposition. La tour bastionnée n° 6 (historiquement n° 2) appartient à la première enceinte de Neuf-Brisach, dite enceinte de sûreté. Cette fortification, inscrite au patrimoine mondial de l'Unesco depuis 2008, est l'un des exemples les mieux conservés des villes neuves créées par Vauban pour tenir les frontières du royaume de Louis XIV. La construction, engagée en 1698, abouti dès 1702 à la mise en défense d'une place forte octogonale, de grande dimensions (plus de 250 m de côté). La profondeur des défenses est remarquable, au point que la surface couverte par les fortifications est trois fois supérieure à la surface de l'*intra muros*.
- 2 L'opération a consisté en une évaluation des éléments bâtis conservés et des différents dispositifs modifiant la composition originale de cette tour, ainsi que deux sondages effectués à proximité d'une des ouvertures de tir donnant sur les couloirs latéraux destinée à être percée (issue de secours). Ces sondages à l'intérieur de la tour ont révélé une bonne conservation du sol d'origine, en briques jaunes posées de chant, à l'intérieur de la salle pentagonale, et une conservation partielle d'un niveau de circulation en terre damée dans le couloir nord. Ce dernier a été largement évacué lors de l'aménagement d'une rampe d'accès. Ces niveaux du début du XVIII<sup>e</sup> s. sont aménagés sur des remblais composés de substrat remanié (graviers et sables). Aucun élément antérieur à cette construction n'a été relevé, confirmant la construction *ex nihilo* de cette structure.

- 3 L'étude de bâti a mis en évidence trois grandes phases. Tout d'abord la construction au début du XVIII<sup>e</sup> s. (jusqu'en 1702), qui aboutit à l'aménagement d'un vaste espace voûté organisé autour d'un magasin à poudre et ouvert par 4 larges ouvertures de tir associées à des conduits d'évacuation des fumées donnant sur les fossés. Cette tour devait être encadrée par un fossé diamant aujourd'hui entièrement comblé.
- 4 Plus de 150 ans plus tard, l'état de délabrement et d'obsolescence de la fortification amène à entreprendre de grands travaux de restructuration qui bouleversent l'aspect des tours dans les années 1870-1890. Les parties hautes de la tour sont talutées, tandis que les ouvertures de tir sont réduites. À l'intérieur de la tour, un plancher est construit et permet l'aménagement d'espaces de stockage. Une cuisine est également installée dans la tour. Enfin, des modifications seront également apportées à partir des années 1930 et jusqu'à la Seconde Guerre mondiale, notamment visibles ici sur les ouvertures de tir, une nouvelle fois reprises. Ces transformations correspondent à des adaptations aux évolutions techniques (mortier de 270, obus torpille, etc.).
- 5 Au-delà de la fonction défensive de cette tour bastionnée, il s'agit également d'un espace de vie, portant encore des témoignages, fugaces, de soldats et prisonniers présents à Neuf-Brisach entre les années 1900 et 1950. Une série intéressante de graffiti se concentrent autour de la porte côté ville.

**Fig. 1 – Tour bastionnée n° 6**



Mars 2017.

Cliché : J.-M. Balliet.

Fig. 2 – Plan de l'intérieur de la tour bastionnée



Cliché : L. Jeanneret (Archéologie Alsace).

## INDEX

**lieux** <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtSEeAipsBld>, <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/crtcJOiyPujgF>, <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtBSN1Pqogs9>, <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtENSDSi6oJ3>

**Année de l'opération** : 2017

**nature** <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtWWQS75V5Bc>

## AUTEURS

LUCIE JEANNERET

Archéologie Alsace